

Une plante nouvelle pour la flore du Gard « *Paradisialiastrum* » (Bertol).

Par M. GEORGES FABRE

Il suffit d'être allé une fois se promener dans nos hautes Cévennes pour se rendre compte du changement énorme apporté dans nos montagnes par la grande œuvre du reboisement. Là où il y a vingt ans des versants entiers étaient sillonnés de ravines ou de torrents on trouve maintenant de jeunes forêts, des broussailles, de l'herbe, toute sorte de végétation dont le rôle immédiat est de faire obstacle à l'écoulement trop rapide des eaux d'orage, et de contribuer à éloigner de nous le terrible fléau des inondations.

Tel est en deux mots le rôle *utile* des reboisements ; leur rôle *artistique* n'est pas moindre, et c'est un régal pour les yeux que de voir reverdir les hautes cimes des monts du Vigan jadis si nues. A l'abri des jeunes arbres, et grâce à l'éloignement des troupeaux de moutons, les plantes herbacées ont pris une merveilleuse extension ; telle espèce jadis rare parce qu'elle était constamment brou-tée est devenue abondante, et maintenant le botaniste peut récolter facilement sur les hautes pelouses du Mont Aigoual bien des espèces considérées jadis comme rares : *Trifolium alpinum*, *Pedicularis comosa*, *Pyrola uniflora*....

Il y a plus, la renaissance spontanée de la végétation fait apparaître des espèces qui s'étaient jusqu'ici dérobées aux recherches des botanistes parce que leur floraison coïncide avec la saison du pâturage des troupeaux transhumants. C'est le cas pour une intéressante liliacée, le *Paradisialiliastrum*, superbe et grande fleur d'un beau blanc qui, inconnue jusqu'ici dans la flore du Gard et des départements avoisinants, se trouve depuis trois ans en assez grande abondance dans les pelouses herbeuses reboisées de l'Aigoual, à l'altitude de 1450^m au-dessus de la mer, dans la partie supérieure de la zone de végétation du hêtre ; elle s'y montre en fleurs dans la première quinzaine de juillet. Cette belle espèce des Alpes et des Pyrénées vulgairement appelée *lis de Saint-Bruno* ou *lis des Allobroges* n'était jusqu'ici connue dans le massif central de la France que dans les montagnes du Mézenc (Haute-Loire) et encore y est-elle très rare.